

« Dans un monde où il y a trop d'armes et pas assez de pain, trop de guerres et pas assez d'emplois, notre survie dépend du rôle actif que nous jouerons dans les affaires mondiales », a-t-il dit.

En conférence de presse, M. Turner devait développer un peu sa pensée sur le rôle qu'il veut que le Canada joue sur le plan international. Il reprendra la mission de paix de M. Trudeau à son compte et il essaiera de convaincre les États-Unis de participer à un sommet sur le désarmement. Mais, il prendra tout d'abord le temps d'étudier les dossiers et précisera sa pensée plus tard.

Chose certaine, les États-Unis demeureront le partenaire privilégié du Canada. « Nous avons intérêt à conserver notre amitié légitime avec les États-Unis. Plus grande sera notre amitié, plus grande sera notre influence », dit-il. Par contre, il croit possible d'avoir une politique extérieure indépendante en envisageant toujours les choses d'un point de vue canadien.

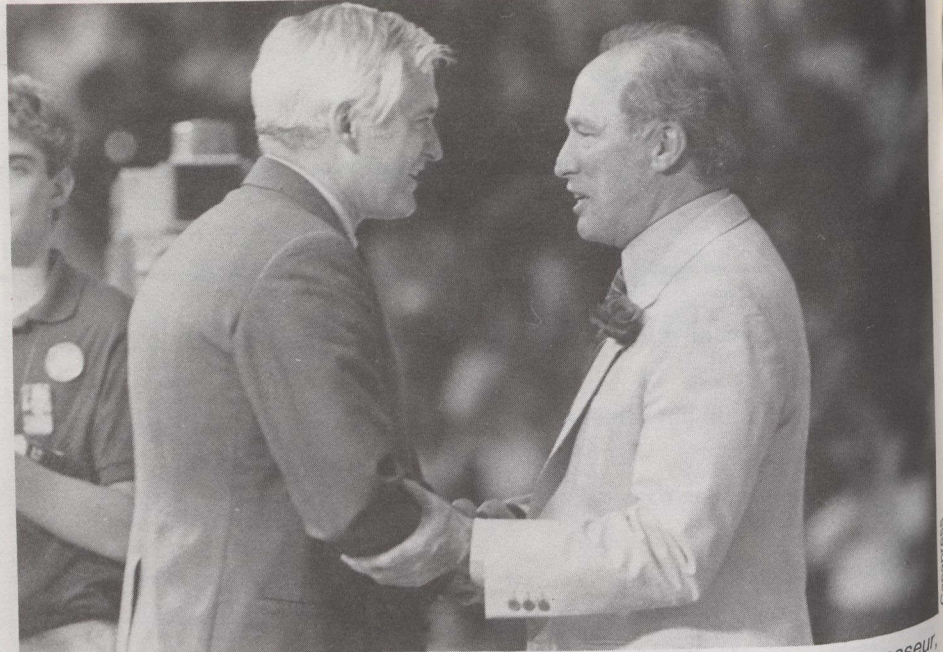
Sur le plan économique, M. Turner confirme que sa principale préoccupation demeure l'emploi. La réduction du déficit structurel de façon graduelle continue de faire partie de ses priorités.

Assermentation

M. John Turner sera assermenté premier ministre du Canada à la fin de juin, vraisemblablement le 30. Il procédera alors à un remaniement ministériel d'envergure dans l'espoir de présenter à l'électorat l'image d'un nouveau gouvernement.

Le remaniement ministériel obligera de fait le nouveau premier ministre à décider dans quelle circonscription il se fera élire.

Le fait que le nouveau chef ne soit pas député ne pose aucun problème juridique quant à son assermentation comme premier ministre. Le gouverneur général,



Le premier ministre démissionnaire, M. Pierre Trudeau (à droite), félicite son successeur, M. John Turner, le nouveau chef du Parti libéral du Canada.

Mme Jeanne Sauvé, choisit selon la tradition le chef qui, à la dernière élection, a obtenu le plus de sièges. Quant à savoir combien de temps il pourra attendre avant de se faire élire, « c'est une question d'évaluation personnelle », dit-il.

Le temps dont dispose M. Turner pour prendre ces décisions est relativement court : il a plusieurs échéances à satisfaire au cours des deux prochaines semaines. Ainsi, il doit abandonner la série de directorats qu'il occupe auprès de grandes sociétés, dont le Canadien Pacifique et le Crédit Foncier.

La formation du conseil des ministres sera une tâche délicate et complexe pour le nouveau chef qui devra en même temps organiser son personnel, prendre con-

naissance des dossiers gouvernementaux, planifier le programme politique du gouvernement et décider de déclencher ou non des élections dès cet été. Ce sont des tâches qui doivent être accomplies d'ici la passation des pouvoirs, qui aura lieu le 30 juin. Même si M. Trudeau demeure premier ministre jusqu'à l'assermentation de M. Turner, il est assuré qu'aucune décision importante ne sera prise sans qu'il soit consulté. Il sera possible que le nouveau chef veuille commencer à insuffler une nouvelle orientation aux politiques gouvernementales.

Les prochaines élections que le nouveau chef du Parti libéral lancera, opposeront M. John Turner à M. Brian Mulroney, chef du Parti conservateur, actuel parti d'opposition fédérale.

La communication, un phénomène qui s'impose

D'ici l'an 2000, 88 % des travailleurs accompliront des tâches reliées de près ou de loin à l'information et, de ce nombre, 22 % s'acquitteront de leur tâche à la maison. De plus, un grand nombre de femmes (75 %) auront un emploi.

Ces changements, selon M. Marvin Cetron, futurologue et fondateur de *Forecasting International*, modifieront grandement, d'ici quelques années, le rôle des communicateurs dans les entreprises. C'est sur cette note que les 1 200 délégués de l'Association internationale des professionnels de la communication, ont entamé, au

mois de juin à Montréal, leur conférence annuelle. Pour la deuxième fois de son histoire, ce congrès de l'AIPC, présenté sous le thème *Rendez-vous with Tomorrow*, a élu domicile à l'extérieur des États-Unis.

Fondée aux États-Unis en 1970, l'Association internationale des professionnels en communication regroupe environ 10 000 membres qui professent dans le secteur des relations publiques, de l'administration publique, de la gestion du personnel, du marketing, de la publicité et des relations industrielles.

Vocation

La vocation principale de cette association est de permettre aux entreprises et aux spé-

cialistes travaillant dans le secteur des communications d'établir des rapports entre la direction de ces entreprises, d'une part, et, d'autre part, avec leur personnel, les médias et le public en général.

Selon un sondage effectué par cette association en décembre 1982, les dirigeants d'entreprises sont de plus en plus conscients de la nécessité de mettre sur pied un bon programme de communication : l'envahissement de la technologie et la mise en place de nouveaux canaux de diffusion obligent les entreprises à s'ajuster au virage technologique. Ainsi, depuis deux ans, 40 % des travailleurs œuvrant dans le domaine des communications ont vu leur budget augmenter de façon sensible.